

Directive Hannibal et enquête *du Yedioth Ahronoth*

Le 5 décembre 2023, des [otages](#) israéliens libérés par le Hamas ont rencontré le [cabinet de guerre](#) de [Benjamin Netanyahu](#) et ont affirmé que, lors de l'[attaque du Hamas contre Israël](#) le 7 octobre, ils avaient été délibérément attaqués par des hélicoptères israéliens alors qu'ils se dirigeaient vers Gaza et avaient été constamment bombardés par les forces israéliennes. militaires pendant qu'ils étaient là-bas¹¹. La chaîne de télévision israélienne [Channel 12](#) a rapporté le 16 décembre que les forces de Tsahal avaient tiré sur un tracteur transportant des otages vers Gaza³.

Le 18 décembre, les FDI ont reconnu que "des victimes ont été causées par un tir ami le 7 octobre", mais ont ajouté que "au-delà des enquêtes opérationnelles sur les événements, il ne serait pas moralement juste d'enquêter sur ces incidents en raison de l'immense et complexe quantité d'entre eux qui se sont produits dans les kibboutzim et les communautés du sud d'Israël, en raison des situations difficiles dans lesquelles se trouvaient les soldats à l'époque." ¹² En janvier 2024, une enquête du journal israélien *Yedioth Ahronoth* concluait que Tsahal avait effectivement appliqué la [directive Hannibal](#) à partir du 7 octobre à midi, ordonnant à toutes les unités de combat d'arrêter « à tout prix » toute tentative des militants du Hamas de retourner à Gaza avec des otages^{13,14}. Des hélicoptères de Tsahal ont tiré sur des voitures qui tentaient d'entrer dans Gaza¹⁵. On ne sait pas exactement combien d'otages ont été tués par des tirs amis à la suite de cet ordre^{13,14}. Selon *Yedioth Ahronoth*, les soldats israéliens ont inspecté environ 70 véhicules sur les routes menant à Gaza qui avaient été touchés par un hélicoptère, un char ou [un drone](#), tuant tous les occupants dans au moins certains cas^{13,14}.

Dans une interview accordée au journal israélien *Haaretz*, le colonel Nof Erez a déclaré que les forces de Tsahal ont été pour la plupart anéanties sur le terrain le long de la frontière avec Gaza. Cela signifiait apparemment qu'il n'y avait personne avec qui les pilotes d'hélicoptère ou de drone pouvaient communiquer, rendant très difficile l'identification des personnes au sol. Selon Erez, "le Protocole Hannibal, pour lequel nous avons réalisé des exercices au cours des 20 dernières années, concerne le cas d'un seul véhicule contenant des otages : vous savez par quelle partie de la clôture il passe, de quel côté de la route il se déplacerait et même par quelle route... Ce que nous avons vu ici était un 'Hannibal de masse'. Il y avait de nombreuses ouvertures dans la clôture. Des milliers de personnes dans de nombreux véhicules différents, avec et sans otages."

Tir ami pendant la guerre Israël-Hamas

https://fr.wikipedia.org/wiki/Tir_ami_pendant_la_guerre_Israël-Hamas